

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Nioro
Commune rurale de Baniné Koré

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BANINE KORE

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2007

I- Contexte et justification

Rappel de l'insécurité alimentaire du pays et de la commune :

La sécurité alimentaire selon le P.A.M correspond à la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un accès physique et économique aux besoins alimentaires de base.

Pour la Banque Mondiale elle est l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé.

Au Mali on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent des excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique de la santé (1995-1996) ont indiqués que 30% des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23% de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tan disque 40% ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

La principale cause de ces sous alimentation est la pauvreté de la population. Selon la DNSI 1993 les personnes considérées comme pauvres et très pauvres constituaient respectivement 72 et 36% de la population.

L'année 2002 a été une année très déficitaire en pluviométrie au Mali avec comme conséquence directe la famine obligeant l'Etat à faire des distributions gratuites en vivre. En 2004, le pays a été aussi victime des dégâts conjugués du manque de pluie et de l'attaque des criquets ; créant aussi une insécurité alimentaire généralisée.

Eu égard à ces situations, les autorités maliennes ont pris des mesures et engagé des actions (approvisionnement des zones largement touchées par distribution gratuite de céréales, exonération de taxes à l'importation de céréales, ect...)

En terme de leçon apprise dans la gestion de ces crises que l'Etat a doté en 2006, chacune des communes maliennes en banque de céréales.

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire (PSA) s'offre aux collectivités décentralisées comme un outil précieux de gestion d'éventuelles situations d'insécurité alimentaires.

Au regard de ce qui précède, la commune rurale de Baniré Koré adhère fortement à la nécessité d'élaboration d'un tel plan communal, de sécurité alimentaire.

II- Méthodologie

La méthodologie utilisée a consisté à :

1. Formation des responsables qui ont participé à l'atelier de formation sur la sécurité alimentaire tenu à Nioro du 05 au 07 août 2006.
2. Atelier d'élaboration : campagne d'information et de sensibilisation – collecte de données – organisation de la journée de concertation.
3. L'adoption du plan de sécurité alimentaire par le conseil communal.

III- Aperçu sur la commune

3-1 Présentation générale de la commune rurale de Baniré koré

3-1-1 Historique

L'histoire de la commune rurale de Baniré Koré se confond avec celle du Kingui. Le Kingui a été fondé par les Diawara vainqueurs des Soninkés de Diarrah et des Foutankés du Tekrou, adversaires des bambaras-massassi du Kaarta, malheureux ennemis d'El Hadj Omar Tall, ils furent les maîtres d'un puissant royaume qui s'étendit à son apogée sur près de 200 000 Km²

du Sénégal au Ouagadou et du Hôdh au fleuve Baoulé. Le Kingui était un royaume parmi les autres royaumes Soninkés tels que le Gidimaxa, le Gajaaga, le Jomboxu, le Jafunu, le Xanyaga, le Baaxunu et le Wagadu.

Les traditions et les opinions sont divergentes sur l'origine des Diawara. Les uns leur prêtent des ancêtres arabes, certaines israelites, les autres encore les font descendre d'une souche éthiopienne ou en font tout simplement des Soninkés.

Presque tous les historiens ont pris Daman N'Guillé Diawara comme l'ego des Diawara .

Les Diawara se partagent en deux grandes fractions : les Sagoné et les Dabo. Les Sagoné forment une confédération de sept lignages : Aïsseka, Bandiougouka, Damanka, Farin N'Galika, Mokotika, Oualika, Sambouka.

Les Dabos sont installés dans la zone du Baaxunu, de Gouba Dabo et de Krémé. On trouve également des Diawara Sagoné dans le Sangha (Latakhaf), dans le Kingui, dans les cercles de Bafoulabé et Kayes et dans le Guidimaka mauritanien. Les Diawara du Guidimaka appartiennent à une branche du clan Sambouka. Quant à la commune de Baniré Koré elle appartient en grande partie au clan Sambouka .

Après les évènements du 26 mars 1991, il a été inscrit dans notre constitution une option de décentralisation administrative : ainsi la loi N° 93-008 du 11/02/93 modifiée par la loi N° 96-056 du 16 octobre 1996 déterminant les conditions de libre administration des collectivités territoriales en république du Mali a été votée par l'assemblée nationale.

Baniré Koré est devenu une commune rurale dans le cercle de Nioro du Sahel regroupant 15 villages avec comme chef-lieu : Baniré Koré.

Liste des villages

N°	Village	N°	Village	N°	Village
1	Baniré Koré	7	Kaïtané	13	Mouzerigue Ould Ahmed
2	Boubacar Dabaye	8	Koïra	14	Rizzi
3	Bouyanga	9	Maharade	15	Soubeïbara)
4	Farrah	10	M'beguede		
5	Hamdallaye	11	Maïmoré Maure		
6	Hounoukourou Dabaye	12	Mouzerigue Ould Mounoune		

3-1-2 Situation géographique de la commune

La commune rurale de Baniré Koré est située :

- au nord par la commune de Diarrah
- au sud par la commune de Diabigué,
- à l'est par la commune de Koréra Koré et Ballé,
- à l'ouest par la commune urbaine de Troungoumbé

3-1-3 Organisation administrative

La commune rurale de Baniré Koré se compose de 15 villages. La population de la commune compte 4 000 habitants et est composée essentiellement de soninkés, peulhs et maures.

L'organisation administrative de la commune de Baniré Koré se décrit comme suit :

- le bureau communal
- le conseil communal
- les services propres

- Le bureau communal : constitué du Maire et ses adjoints est l'organe exécutif de la commune. Le Maire est le président de l'organe exécutif.
- Le conseil communal composé de 11 membres dont un bureau communal de 4 membres avec à sa tête le Maire. Ce bureau a pour attribution le pouvoir de décision par délibération exécutoire sous conditions d'approbation préalable de l'autorité de tutelle.
 - la tenue de session
 - commissions de travail
- Les services propres : Secrétariat général, personnel, Matériel, état-civil, Régie etc.

3-1-4 Organisation Institutionnelle

- Un conseil communal de 11 membres
- Un bureau communal de 4 membres
- 15 villages avec chacun un chef de village.

IV- Situation de référence

4-1 Caractéristiques Physiques

a) Climat

Le climat est du type sahélien sud et est caractérisé par l'alternance de deux saisons avec les températures variant entre 15°C et 45°C selon les saisons. La saison des pluies qui s'étend de juillet à octobre est courte. Celle plus longue est la saison sèche qui s'étend de novembre à juin. Il souffle principalement deux vents : l'harmattan, un vent sec soufflant du nord-est au sud-ouest et la mousson du sud-ouest au nord-est qui apporte les pluies.

La pluviométrie est comprise entre 350 et 550 mm de pluie/an. L'évapotranspiration annuelle varie entre 2500 et 2700 mm.

b) Sols

La commune rurale de Baniré Koré est constituée de plateaux schisteux recouverts de sols sableux d'origine éolienne. Cette province du Kingui est formée en majeure partie de schistes argileux gris-bleutés, violacés et verts, quelque fois métamorphosée en schistes ardoisiers et en partie recouverts de terre ou de sable.

Le fer (magnite très riche, donnant jusqu'à 70% de métal) se trouve dans la commune ; des dalles de schistes sont employées dans les constructions des maisons.

c) Végétation

La formation végétale de l'espace agro sylvo-pastoral est la savane arbustive. Le taux de couverture est d'environ 20% et la taille des arbustes de l'ordre de 2 à 7m. Les principales essences végétales sont :

Espèces ligneuses : Bauhinia rufescens, Acaciascorpoïde, Afromosia laxiflora, Balanites aegyptica, Acacia seyal, Guiera senegalensis

Espèces herbacées : Andropogon spp, Cenchrus bliflorus, Digitaria spp, Cacia tora.

d) Relief

La zone du Kingui est constituée de plateaux schisteux recouverts de sol sableux d'origine éolienne. D'une altitude moyenne de 100 à 300 mètres, il s'élève dans le triangle Diarrah-Trougoumbé-Yérééré jusqu'à 350 mètres dont compris une bonne partie de la commune de Baniré Koré.

e) hydrographique

Le Kingui est caractérisée par sa faible potentialité hydro- agricole. Le système hydrographique présente des caractères des zones arides et semi-arides. Pendant la saison sèche, presque toutes les rivières sont à sec. Ces cours d'eau ne sont que des oueds au lit ensablé, qui ne coulent que pendant l'hivernage. Le réseau hydrographique le plus important reste le bas fond de RIZZI.

4-2 Caractéristiques démographiques et sociales :

Données démographiques ethniques

N°	Village	Population	Nombre de migrants	Nombre de concessions	Ethnies			Patronyme dominant
					Soninké	Maure	Peulh	
1	Baniré Koré	1725	160	93	x	x	x	DIAWARA
2	Boubacar Dabaye	65	3	7		x		DICKO
3	Bouyanga	219	10	9	x	x		DIAWARA
4	Farrah	525	25	18	x	x		DIAWARA
5	Hamdallaye Malia		5	13			x	DIALLO
6	Hounoukourou Dabaye	95	1	19		x		DICKO
7	Kaïtané	150	15	13			x	SOW
8	Koïra	132	3	13		x		DICKO
9	Maharade	129	7	16		x		COULIBALY
10	M'beguede	99	3	7		x		DICKO
11	Maïmoré Maure	117	12	20		x		TRAFUONE
12	Mouzerigue Ould Ahmed	391	25	31		x	x	DICKO
13	Mouzerigue Ould Mounoune	209	10	20		x		COULOUBALY
14	Rizzi	202	10	15		x		DICKO
15	Soubeïbara (Diakamodi Troungoumbé)	475	19	32			x	SOW
	Total	4 000	308	326				

Source : RGPH 1996

Il est de tous les phénomènes le plus perceptible qui intéresse l'ensemble de la zone. Face aux handicaps naturels d'une région où vivent les populations démunies, l'exode apparaît dans bien des cas comme un exutoire aux difficultés rencontrées.

La commune se caractérise par de fortes migrations vers les grandes villes du pays, certains pays africains, l'Europe surtout la France et les USA. Malgré qu'elle détourne un grand nombre d'actifs, elle assure néanmoins le complément nécessaire à la survie et à l'amélioration des conditions d'existence des populations.

On distingue plusieurs types de courants migratoires : les migrations traditionnelles qu'elles soient temporaires ou de longue durée, ont les nouvelles destinations vers les pays industrialisés (France, USA, Asie.)

Les migrations saisonnières sont effectuées dans le cercle même, dans certaines villes du Mali ou dans des pays limitrophes tels : le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Mauritanie. Les émigrés retournent généralement à la saison hivernale dans leurs villages pour les travaux agricoles.

Les migrations de longues durées ont pour destination en Afrique : le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone, le Congo, le Gabon, la R.D.C, la Zambie, la Libye etc.

4-3 Caractéristiques économiques

4-3-1 Agriculture

Données agricoles

N°	Village	Cultures sous pluies (ordre)				Cultures maraîchères (ordre)			Contraintes
		Sorgho	Arachide	Mil	Niébé	Tomate	Aubergine	Laitue	
1	Baniré Koré	x	x	x	x	x	x	x	les principales contraintes sont : - l'irrégularité des pluies et sa mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace - la diminution des durées de jachère - la dégradation des ressources naturelles - déprédateurs et prédateurs des cultures - mauvaise conservation des récoltes
2	Boubacar Dabaye	x	x	x	x				
3	Bouyanga	x	x	x	x	x	x	x	
4	Farrah	x	x	x	x	-	-	-	
5	Hamdallaye Malia	x	x	x	x	-	-	-	
6	Hounoukourou Dabaye	x	x	x	x	-	-	-	
7	Kaïtané	x	x	x	x	-	-	-	
8	Koïra	x	x	x	x	-	-	-	
9	Maharade	x	x	x	x	-	-	-	
10	M'beguede	x	x	x	x	-	-	-	
11	Maïmoré Maure	x	x	x	x	-	-	-	

12	Mouzerigue Ould Ahmed	x	x	x	x	-	-	-	- insuffisance d'eau pour le maraîchage
13	Mouzerigue Ould Mounoune	x	x	x	x	-	-	-	
14	Rizzi	x	x	x	x	x	x	x	
15	Soubeïbara (Diakamodi Troungoumbé)	x	x	x	x	-	-	-	

Potentialités et les contraintes

Cultures sous pluies	Cultures maraîchères	Contraintes	Potentialités
<p>Les principales cultures vivrières de la commune par ordre d'importance sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le sorgho, - le mil, - le niébé associé, - l'arachide, - le maïs, - le vouandzou - le gombo. 	<p>Les principales cultures maraîchères de la commune par ordre d'importance sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la tomate - l'échalote et l'oignon - le chou - la laitue - le piment - le tabac - aubergine/ Jaxatu 	<p>les principales contraintes sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'irrégularité des pluies et sa mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace - la diminution des durées de jachère - Pauvreté des sols ; érosion des sols - déprédateurs et prédateurs des cultures - mauvaise conservation des récoltes - insuffisance d'eau pour le maraîchage 	<p>La présence des services techniques ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - les programmes et projets : PASAOP etc

Les Moyens de Productions agricoles

N°	Village	Matériels agricoles		Animaux de traits		
		Charrue	Charrettes	Bovins	Equins	Asins
1	Baniré Koré	90	109	200	40	-
2	Boubacar Dabaye	04	01	8	5	-
3	Bouyanga	02	08	8	3	-
4	Farrah	20	12	72	10	-
5	Hamdallaye Malia	08	04	0	0	-

6	Hounoukourou Dabaye	16	03	10	5	-
7	Kaïtané	12	12	0	0	-
8	Koïra	10	5	8	6	-
9	Maharade	8	03	8	5	-
10	M'beguede	4	3	6	3	-
11	Maïmoré Maure	25	14	24	6	-
12	Mouzerigue Ould Ahmed	42	12	20	12	-
13	Mouzerigue Ould Mounoune	14	13	30	14	-
14	Rizzi	16	11	26	10	-
15	Soubeïbara (Diakamodi Troungoumbé)	27	19	-	-	-

Le maraîchage est beaucoup pratiqué dans la commune de Baniré Koré. Les principales cultures sont : la pomme de terre, l'oignon, la laitue, le chou, l'aubergine, la carotte, la betterave, le concombre, l'échalote etc

4-3-2 Élevage

Potentiel et Problèmes

N°	Village	Taille du cheptel				Type de contraintes
		Bovins	Ovins Caprins	Asins	Equins	
1	Baniré Koré	3000	1500	89	150	Les principales contraintes sont : - recrudescence des maladies comme la peuripneumonie contagieuse - feux de brousse - non matérialisation des pistes de transhumance - peu d'infrastructures vétérinaires - manque de points d'eau
2	Boubacar Dabaye	-	25	3	3	
3	Bouyanga	10	50	5	05	
4	Farrah	97	75	23	25	
5	Hamdallaye Malia	400	200	8	08	
6	Hounoukourou Dabaye	150	200	9	06	
7	Kaïtané	122	85	12	11	
8	Koïra	26	34	9	12	
9	Maharade	7	19	12	5	
10	M'beguede	100	100	5	06	
11	Maïmoré Maure	103	180	21	06	
12	Mouzerigue Ould Ahmed	180	150	34	28	

13	Mouzerigue Ould Mounoune	50	20	14	03	- etc. ..
14	Rizzi	200	200	17	03	
15	Soubeïbara (Diakamodi Troungombé)	500	240	20	04	
	<i>Total</i>	4 945	3 078	281	275	

4-4 Caractéristiques socioculturelles

4-4-1 Caractéristiques de la santé

La commune rurale de Baniré Koré ne dispose d'aucune infrastructure sanitaire, raison pour laquelle la couverture sanitaire dans cette commune demeure très faible. Les patients fréquentent les centres de santé de Troungombé ancien chef lieu d'arrondissement dont appartenait la dite commune, et de Niore du Sahel

4-4-2 Caractéristiques de l'éducation

4-4-2-1 Éducation formelle

N°	Village	Type d'école	Nombre d'élèves			Nombre de classes	Nombre d'enseignants			Année de création	Sources de financement
			Garçon	Fille	Total		qualifiés	Non qualifiés	Total		
1	Baniré Koré	1 ^{ère} cycle	179	71	190	02	-	02	02	2000	Etat, Commune
2	Farah	1 ^{ère} cycle	44	31	75	03	01	-	01	2004	Etat
3	Mouzerigue Ould Ahmed	1 ^{ère} cycle	33	41	74	02	-	02	02	2002	Etat, Commune

4-4-2-2 Éducation non formelle

N°	Centre	Type	Nombre d'auditeurs			Nombre d'animateurs			Année de création	Source
			Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total		
01	Baniré Koré	CA	25	17	42	3	01	4	2002	Etat, Commune
02	Bouyanga	CA	10	10	20	02	0	02	1982	Etat, Commune
03	Farah	CA	12	11	23	2	1	3	2003	PRP, Village
04	Hamdallaye Malia	CA	18	10	28	01	01	02	2004	État
05	Maïmoré Maure	CA	7	2	9				2002	Etat, Commune

06	Mouzerigue Ould Ahmed	CA	15	3	18				2000	Etat, Commune
07	Rizzi	CA	17	03	20				-	Etat, Commune
08	Soubeïbara	CA	15	06	21	0	1	01	2000	Etat

V- Infrastructures et équipements collectifs existants

- Pistes

Etat des pistes vitales de la commune et distances

Pistes	Distances en Km	Observations
Baniré- Koré- Nioro	54	La piste n'est praticable qu'en saison sèche
Koréra- Koré- Troungoumbé	09	La piste n'est praticable q'en saison sèche

- Communications

Moyens de communication

Moyens de communications	Localisation	Etat		Responsabilité	Observations
		Bon	Passable		
La Radio FM "SOUMPOU" de Troungoumbé	Troungoumbé	X		Privée	La commune adhère bien aux fréquences de cette radio mieux que les radios de Nioro

VI- Les contraintes à la sécurité alimentaire

Piliers	Les atouts ou les potentialités	Les contraintes	Les solutions	Les actions
1- Disponibilités	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence des terres cultivables, - L'existence de mare aménageable - La pratique du maraîchage, - La taille importante du cheptel - L'existence de superficie de pâturage - L'existence de ressources humaines - Cadre de concertation, - La disponibilité des services techniques, 	<ul style="list-style-type: none"> - L'irrégularité des pluies et leur mauvaises répartition, - La diminution des durées de jachère, - Le faible pouvoir économique de la population pour l'aménagement des mares - La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols), - Les dégâts des déprédateurs et les prédateurs des cultures, - La mauvaise utilisation et de conservation des produits agricoles, - L'insuffisance d'eau pour le 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des variétés hâtives - Mise en repos des sols - Mise en valeur de mare - Protéger les eaux et des sols - Redynamiser des brigades de protection des végétaux, - Sensibiliser les chefs de ménages sur l'utilisation judicieuse des produits agricoles, - Mobiliser les eaux 	<ul style="list-style-type: none"> - La vulgarisation des variétés hâtives. - La pratique de la jachère, - L'aménagement de mare - La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique), - La formation des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires, - La formation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricoles. - L'aménagement de puits

		maraîchage,	souterraines et de surface pour le maraîchage	maraîchers, la vulgarisation de nouveaux moyens d'exhaure (pompe CIWARA, le système goutte à goutte)
2- Accès	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence de marchés hebdomadaire - L'existence d'un marché à bétail, - L'existence de produits du maraîchage, - L'existence d'une caisse, d'épargne et de crédit, - L'apport des migrants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le faible niveau de revenus des populations, - L'enclavement de la commune (mauvais état des routes) - Le coût élevé des prix, - Les difficultés de conservation des produits maraîchers 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer les activités génératrices de revenus - Aménager les principaux axes routiers de la commune, - Sécuriser les produits du maraîchage - Renforcer les capacités des banques de céréales, 	<ul style="list-style-type: none"> - La formation des groupements féminins en technique de teinture et savonnerie, - Le traitement des points de passage difficiles sur les principaux axes, - L'organisation de ventes promotionnelles par les banques de céréales - La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage - L'information et sensibilisation des populations sur l'approvisionnement correct des banques de céréales villageoises et ou communale
3- Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence de condiments à base naturelle (soubala, feuille de baobab, gombo, etc..) - La disponibilité de produits maraîchers (fruits et légumes), - L'abondance de lait en certaine période de l'année, - L'existence de la viande et des peaux, 	<ul style="list-style-type: none"> - La méconnaissance d'éléments nutritifs, - La surcharge des femmes - L'insuffisance de variétés dans la ration alimentaire, 	<ul style="list-style-type: none"> - Démonstration culinaire - Alléger les charges des femmes - Améliorer les rations alimentaires 	<ul style="list-style-type: none"> - La formation des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires, - L'achat et l'installation des moulins - Le développement du maraîchage dans le sens d'une amélioration des régimes alimentaires des personnes vulnérables,

		<ul style="list-style-type: none"> - La non prise en compte du goût des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes) - La méconnaissance de cuisines modernes - La négligence dans la cuisson et manque d'hygiène. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre en compte de bonne ration des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes) - Introduire de nouvelles cuisines modernes, - Améliorer la cuisson et l'hygiène alimentaire 	<ul style="list-style-type: none"> - L'information, la sensibilisation et formation des femmes ménagères en démonstration culinaire - L'information et la sensibilisation des femmes ménagères sur les avantages d'une bonne cuisson et d'une hygiène alimentaire saine et variée
4- Stabilité	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence de banque de céréales communale, - La pratique de l'embouche, - La pratique de la volaille - La pratique du maraîchage, 	<ul style="list-style-type: none"> - La Faible capacité de stockage des banques de céréales existences, - La mauvaise gestion d'une bonne campagne agricole, - Le coût élevé de l'aliment bétail, - La recrudescence des maladies de volaille - La méconnaissance d'autres activités génératrices de revenus, 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter les capacités de stockage des banques de céréales, - Gérer rationnellement les produits agricoles, - Développer une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail - Vacciner la volaille - Développer d'autres sources de revenus autres que la vente du mil, - Assurer une bonne politique de vente des produits agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Le renforcement des capacités de stockage des magasins - La sensibilisation des chefs de ménages sur utilisation rationnelle et judicieuse d'une campagne agricole excédentaire, - Le développement d'une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail - La formation et la dotation des animateurs villageois - La pratique de l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie, - L'information et la sensibilisation des acteurs sur les avantages des banques

VII- Cadre logique

Objectif global : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune

Composantes	Contraintes	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenant	Période	Responsable
1- Disponibilités	- L'irrégularité des pluies et leur mauvaises répartition, - La diminution des durées de jachère,	Assurer le rendement des productions agricoles	Couvrir à 100% la période de soudure grâce aux dynamismes des banques de céréales	- La vulgarisation des variétés hâtives.	- De nouvelles variétés hâtives sont introduites,	- Maire, population et service agricole - Paysans	2007	Maire
	- Le faible pouvoir économique de la population pour l'aménagement de la mare - La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols),			- La pratique de la jachère,	- Les champs sont mis en jachère pendant 5 ans, - une mare est aménagée et exploité,	- Maire, population et partenaire	2007	Chefs de village
				- L'aménagement de la mare	- Les paysans maîtrisent les DRS/CES et les techniques culturales adaptées,	- Maire, population et partenaire	2007	Maire
	- Les dégâts des			- La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	- Les paysans maîtrisent les techniques de	Maire, éleveur et partenaire	2008	Maire
			- La formation des					

	<p>déprédateurs et les prédateurs des cultures,</p> <p>- La mauvaise utilisation et de conservation des produits agricoles,</p> <p>- L'insuffisance d'eau pour le maraîchage,</p>			<p>brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,</p> <p>- La formation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricoles.</p> <p>- L'aménagement de puits maraîchers, la vulgarisation de nouveaux moyens d'exhaure (pompe CIWARA, le système goutte à goutte)</p>	<p>lutte contre les déprédateurs et de prédateurs des cultures,</p> <p>- Les chefs de ménages sont formés sur les techniques de conservation des produits agricoles et les utilisent judicieusement,</p> <p>- Des puits maraîchers sont aménagés et équipés de pompes CIWARA</p>	<p>Brigades de protection</p> <p>Maire et chefs de villages</p> <p>Associations et partenaire</p>	<p>2007-2011</p> <p>2007 et 2009</p> <p>2008</p>	<p>Maire Chef de brigade</p> <p>Chefs de village</p> <p>Présidents des associations</p>
--	---	--	--	--	--	---	--	---

2- Accès	- Le faible niveau de revenus des populations,	Faciliter l'accès des céréales à toutes les couches de la société	Les besoins alimentaires des familles pauvres de la commune sont couverts pendant la période de soudure de l'année	- La formation des groupements féminins en technique de teinture et savonnerie,	- Les femmes sont formées et maîtrisent leur domaine,	Femmes et partenaire	2008	Présidentes des femmes
	- L'enclavement de la commune (mauvais état des routes) - Le coût élevé des prix,			- Le traitement des points de passage difficiles sur les principaux axes, - L'organisation de ventes promotionnelles par les banques de céréales	- Les points de passage difficiles sont traités - Des ventes promotionnelles sont organisées par les banques céréales pendant la période de soudure,	Maire, population et partenaire	2009-2010	Maire
	- Les difficultés de conservation des produits maraîchers			- La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage	- Les maraîchers sont formés et dotés en équipements de séchage	Maire et président comité de gestion	2007-2011	Président comité de gestion
	- Le voisinage avec une zone déficitaire (la			- L'information et sensibilisation des populations sur	Les céréales sont vendues en priorité aux	Maraîchers et partenaire	2008	Président des maraîchers
					Conseil communal, comité de	2007	Présidents des comités de gestion de	

	Mauritanie)			l'approvisionnement correct des banques de céréales villageoises et ou communale	banques de céréales.	gestion et population		banques
3- Utilisation	- La méconnaissance d'éléments nutritifs,	Une alimentation riche et variée est introduite dans les habitudes des populations		- La formation des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires,	- Les ménagères pratiquent la cuisine moderne,	Population	2007-2008	Présidente des femmes
	- La surcharge des femmes			- L'achat et l'installation des moulins	- Des moulins sont offerts à des groupements de femmes	Population	2007	Présidente des femmes
	- La non prise en compte du goût des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)			- Le développement du maraîchage par l'approvisionnement des maraîchers en semence dans le sens d'une amélioration des régimes alimentaires des personnes vulnérables,	- Une alimentation riche et variée par semaine est donnée aux personnes vulnérables	Femmes et partenaire	2007-2008	Présidente des femmes
	- La méconnaissance de cuisines modernes			- L'information, la sensibilisation et formation des femmes ménagères en démonstration culinaire	- Les ménagères sont sensibilisées sur les inconvénients d'une mauvaise	Maire, éleveurs et partenaire	2010	Maire
						Les ménagères	2007	Chefs de ménages

	- La négligence dans la cuisson et manque d'hygiène.			- L'information et la sensibilisation des femmes ménagères sur les avantages d'une bonne cuisson et d'une hygiène alimentaire saine et variée	cuisson et d'une alimentation souillée,	Femmes et partenaire	2008	Présidente des femmes
						Femmes et partenaire	2007-2010	Présidente des femmes
4- Stabilité	- La Faible capacité de stockage des banques de céréales existences, - La mauvaise gestion d'une bonne campagne agricole,	Le marché hebdomadaire de la commune connaît un approvisionnement correct et régulier	L'écart de prix des produits agricoles observés pendant la période de sécurité et la période de soudure est réduit de 80%	- Le renforcement des capacités de stockage des magasins - La sensibilisation des chefs de ménages sur utilisation rationnelle et judicieuse d'une	- Une banque de céréales est créée dans chaque village - Les chefs de ménages sont sensibilisés sur la bonne gestion d'une campagne	Maire-population Conseil communal et chefs de village	2007 2007-2010	Maire Maire

	<ul style="list-style-type: none"> - Le coût élevé de l'aliment bétail, - La recrudescence des maladies de volaille - La méconnaissance d'autres activités génératrices de revenus, - L'existence d'une foire hebdomadaire bien fréquentée. 			<ul style="list-style-type: none"> campagne agricole excédentaire, - Le développement d'une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail - La formation et la dotation des animateurs villageois - La pratique de l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie, - L'information et la sensibilisation des acteurs sur les avantages des banques de céréales 	<ul style="list-style-type: none"> excédentaire, - Un dépôt d'aliment bétail est créé au marché - Un groupe d'animateurs villageois est formé et équipé - Des activités génératrices de revenus sont développées par les associations Les céréales sont vendues en priorité aux banques de céréales. 	<ul style="list-style-type: none"> Maire et commerçants Conseil communal et jeunesse Conseil communal et population Comités de gestion et chefs de village 	<ul style="list-style-type: none"> 2008 2007 2007-2011 2007-2011 	<ul style="list-style-type: none"> Maire Président des jeunes Leaders associatifs Présidents des comités de gestion de banques
--	---	--	--	---	---	--	--	--

VIII- Suivi – Evaluation : Indicateurs liés aux différents composantes.

Composante	Activités	Indicateurs	Coûts (CFA)	Localisation
1- Disponibilités	- La vulgarisation des variétés hâtives.	Présence de nouvelles variétés dans les champs	500 000	Tous les villages
	- La pratique de la jachère,	Augmentation du rendement agricole	-	Tous les villages
	- L'aménagement de la mare	Pratique de la riziculture	70 000 000	Farah
	- Construction d'un parc de vaccination	Restauration des superficies de terre dégradée	800 000	Commune
	- La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	- développement du cheptel	8 000 000	Soubeibara Commune
	- La formation des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	Réduction des plaintes entre agriculteurs et éleveurs	800 000	
	- La formation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricoles.	Nombre d'intervention des brigades de protection des végétaux	800 000	Commune
	- L'aménagement de puits maraîchers, la vulgarisation de nouveaux moyens d'exhaure (pompe CIWARA, le système goutte à goutte)	Le restant de repas jeté dans les poubelles	800 000	Commune
2- Accès	- La formation des groupements féminins en technique de teinture et savonnerie,	Disponibilité de pagnes et de savons manufacturés localement	800 000	Commune
	- Le traitement des points de passage difficiles sur les principaux axes,	Piste praticable en toute saison	PM	Axe routier Baniré-Koré- Troungoumbé - Nioro,

	<ul style="list-style-type: none"> - L'organisation de ventes promotionnelles par les banques de céréales - La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage - L'information et sensibilisation des populations sur l'approvisionnement correct des banques de céréales villageoises et ou communale 	<ul style="list-style-type: none"> Prix abordable par les pauvres Produits de maraîchage séchés Stocks de céréales en banque 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 000 000 800 000 	Tous les villages
3- Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - La formation des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires, - L'achat et l'installation d'un moulin - Le développement du maraîchage par l'approvisionnement des maraîchers en semence dans le sens d'une amélioration des régimes alimentaires des personnes vulnérables, - L'information, la sensibilisation et la formation des femmes ménagères en démonstration culinaire - L'Information et la sensibilisation des femmes ménagères sur les avantages d'une bonne cuisson et d'une hygiène alimentaire saine et variée 	<ul style="list-style-type: none"> Baisse du taux de consultation gastrique Nouvelles recettes culinaires Allègement des femmes Baisse du taux de consultation des personnes vulnérables dû à la malnutrition Nouvelles recettes culinaires Baisse du taux de consultation dû à la mal nutrition 	<ul style="list-style-type: none"> 800 000 600 000 900 000 800 000 800 000 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les villages Baniré koré Commune Commune Commune
4- Stabilité	<ul style="list-style-type: none"> - Le renforcement des capacités de stockage des magasins 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de banques villageoises créées et approvisionnées 	<ul style="list-style-type: none"> 5 000 000 	Commune

	- La sensibilisation des chefs de ménages sur utilisation rationnelle et judicieuse d'une campagne agricole excédentaire,	Baisse de la consommation journalière	800 000	Commune
	- Le développement d'une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail	Dépôt de vente d'aliment bétail	-	Commune
	- La formation et la dotation des animateurs villageois	Nombre de sujets vaccinés et recensés dans le cahier des vaccinateurs	1 000 000	Tous les villages
	- La pratique de l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie,	Fux commercial	-	
	- L'information et la sensibilisation des acteurs sur les avantages des banques de céréales	Stock de céréales dans les banques	800 000	commune
TOTAL			101 800 000	

IX- FINANCEMENT PAR ACTEURS

Composante	Activités	Indicateurs	Coût total	Sources			Localisation
				Commune	Etat	Partenaire	
1- Disponibilités	- La vulgarisation des variétés hâtives.	Présence de nouvelles variétés dans les champs	500 000	50 000	-	450 000	Tous les villages
	- La pratique de la jachère,	Augmentation du rendement agricole	-	-	-	-	Tous les villages
	- L'aménagement de la mare	Pratique de la riziculture	70 000 000	7 000 000	-	63 000 000	Farah
	- Construction d'un parc de vaccination	Restauration des superficies de terre dégradée	8 000 000	800 000	-	7 200 000	Commune
	- La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	- développement du cheptel	800 000	80 000	720 000	-	Soubeibara
	- La formation des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	Réduction des plaintes entre agriculteurs et éleveurs	800 000	80 000	-	-	Commune
	- La formation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricoles.	Nombre d'intervention des brigades de protection des végétaux	800 000	80 000	720 000	-	Commune
		Le restant de repas jeté dans les poubelles	800 000	80 000	720 000	-	Commune
		Disponibilité de produits maraîchers sur le marché en toute saison					Commune

	- L'aménagement de puits maraîchers, la vulgarisation de nouveaux moyens d'exhaure (pompe CIWARA, le système goutte à goutte)		5 000 000	500 000		4 500 000	
2- Accès	- La formation des groupements féminins en technique de teinture et savonnerie, - Le traitement des points de passage difficiles sur les principaux axes, - L'organisation de ventes promotionnelles par les banques de céréales - La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage - L'information et sensibilisation des populations sur l'approvisionnement correct des banques de céréales villageoises	Disponibilité de pagnes et de savons manufacturés localement Piste praticable en toute saison Prix abordable par les pauvres Produits de maraîchage séchés Stocks de céréales en banque	800 000 PM 2 000 000 800 000 800 000	80 000 - 200 000 80 000 80 000	720 000 - 1 800 000 720 000 720 000	- - - -	Commune Axe routier Baniré-Koré- Troungoumbé - Nioro, Tous les villages
3- Utilisation	- La formation des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires, - L'achat et l'installation d'un moulin - Le développement du maraîchage par l'approvisionnement des maraîchers en semence dans le	Baisse du taux de consultation gastrique Nouvelles recettes culinaires Allègement des femmes Baisse du taux de consultation des personnes vulnérables dû à la malnutrition	800 000 600 000 900 000	80 000 60 000 90 000	720 000 - 810 000	- 540 000 -	Tous les villages Baniré koré Commune

	sens d'une amélioration des régimes alimentaires des personnes vulnérables, - L'Information et la sensibilisation des femmes ménagères sur les avantages d'une bonne cuisson et d'une hygiène alimentaire saine et variée	Baisse du taux de consultation dû à la mal nutrition	800 000	80 000	720 000		Commune Commune
4- Stabilité	- Le renforcement des capacités de stockage des magasins - La sensibilisation des chefs de ménages sur utilisation rationnelle et judicieuse d'une campagne agricole excédentaire, - La pratique de l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie, - L'information et la sensibilisation des acteurs sur les avantages des banques de céréales	Nombre de banques villageoises créées et approvisionnées Baisse de la consommation journalière Fux commercial Stock de céréales dans les banques	5 000 000 800 000 800 000 800 000	500 000 80 000 80 000 80 000	4 500 000 720 000 720 000 720 000	- - - -	Commune Commune Tous les villages commune
Coût total			100 800 000	10 080 000	15 030 000	75 690 000	

Baniré koré le 15 / 01 /2007

Le Maire

Sambou DIAWARA